



## **COMPTE RENDU DU RASSEMBLEMENT DU 27 JUIN CONTRE LE DEMANTELEMENT DE LA PSYCHIATRIE ET LA FERMETURE DE SERVICES**

A l'appel de l'intersyndicale, CGT, FO, Cfdt, plus de 210 personnes se sont rassemblées ce jour pour dire STOP au démantèlement de la psychiatrie, aux fermetures de services et à la décision récente de fermeture de lits du service de la Gravette ainsi qu'aux suppressions des postes AS et IDE envisagées.

Cette unité de soins qui accueille des patients de longue évolution, dits chroniques est actuellement particulièrement malmenée.

Dans un premier temps, les prises de paroles se sont succédé : UNAFAM81, association « La voix des patients », CGT, soignants, citoyens.

Les paroles étaient fortes, les mots lourds de sens, l'émotion et la colère étaient palpables. La tristesse était perceptible.

Le Conseil de Surveillance a débuté à 10 heures en présence de la directrice de l'ARS 81. Cette dernière s'est toujours montrée disponible et à notre écoute depuis le début de cette crise. Ce qui ne nous a pas empêché d'évoquer la grande part de responsabilité financière des autorités de tutelles en lien avec le déficit du CH Lavour.

La représentante de la CGT, qui siège au CS, a lu une déclaration liminaire.

Cette dernière a suscité quelques réactions sarcastiques et acerbes de la part du président du CS et maire de Lavour, comme à son habitude...

Rapidement, les nombreux manifestants ont décidé d'envahir le Conseil de Surveillance pour engager un échange citoyen en prise directe avec le directeur et l'ensemble du Conseil de Surveillance. Cet envahissement s'est déroulé dans le calme et de façon respectueuse.

Le directeur, fidèle à son habitude, est resté littéralement engoncé dans sa rigidité. Il a refusé de dialoguer en se retranchant derrière le formalisme « *du cadre institutionnel des instances* ».

Cadre institutionnel sur lequel il s'assoit allègrement en ne respectant pas la réglementation des dites instances. Ce que nous dénonçons régulièrement et qui a été confirmé récemment par l'inspecteur du travail que nous avons sollicité sur un point relatif au registre des dangers graves et imminents.

Pendant l'interruption du CS, le directeur ne nous a asséné que des phrases creuses sur le dialogue social, de la langue de bois, de la novlangue managériale inaudible.

L'alignement de platitudes style « *ma porte est toujours ouverte* » ou les incantations façon « *Parlons-nous* » ont leur limite. Nous en avons régulièrement la démonstration.

Ignorant ses artifices grossiers pour échapper à un débat contradictoire les manifestants se sont exprimés et clairement en ce qui les concerne. Les questions ont fusé, directes. Les interventions étaient précises et pertinentes : « *Pourquoi fermer des lits dans un service dont de nombreux acteurs institutionnels, l'UNAFAM81 et de nombreux patients par l'intermédiaire de la voix des patients soulignent la qualité du projet, celle des soins proposés et les qualités relationnelles de l'équipe pluridisciplinaire ?* »

Ou bien, « *Vous dites que vous voulez prendre soin des patients et vous fermez des lits dont on a besoin, pourquoi ?* ».

« *Vos décisions sont prises unilatéralement sans concertation, encore moins celle des patients et des soignants* ».

Ou encore, « *Vous nous avez dit à la 1<sup>ère</sup> réunion de négociation que si un médecin était intéressé pour travailler à la Gravette, ce service serait maintenu sous sa forme actuelle. C'est le cas, qu'en est-il de votre engagement ?* »

Autant de questions restées sans réponses, exceptées, celles arrosées à la langue de bois !!

A l'issue du CS, le Président nous a interpellés pour dire que tout n'était pas figé... Sans donner plus de précision sur sa formulation... Il nous a proposé un RDV dans les jours à venir !

La directrice de l'ARS quant à elle doit nous recontacter dans les prochains jours.

## **NOUS NE VOULONS PLUS DES DEBORDEMENTS, DU DENIGREMENT ET DE L'AGRESSIVITE STERILE DE LA DIRECTRICE DES SOINS FAISANT FONCTION**

Nous dénonçons l'attitude de la directrice des soins FF qui semble avoir en quelque sorte « lâché les chevaux » en accablant l'équipe pluridisciplinaire de la Gravette de tous les maux de la psychiatrie. Ce n'est pas la 1<sup>ère</sup> fois. Elle va trop loin pour essayer de venir justifier les intentions de la direction.

Visiblement la directrice des soins faisant fonction aurait tenu pendant le dernier conseil de surveillance, en présence de la directrice de l'ARS, des propos dénigrants et inacceptables sur l'équipe de la Gravette.

Pire, elle se serait appuyée sur des faits cliniques, comme il s'en produit tous les jours dans tous les services, pour faire un véritable procès en incompétence à ces soignants. Expliquant que l'équipe serait en « free style ».

Force est de constater que c'est elle qui est littéralement en roue libre quand elle laisse parler ses pulsions agressives. En particulier depuis qu'elle est revenue en grâce et qu'elle est redescendue d'un étage dans lequel elle avait été mise un temps à l'écart.

Ses raccourcis particulièrement réducteurs, complètement fantasques et déconnectés de la symptomatologie du moment des patients concernés et du contexte sont inquiétants, préjudiciables et complètement inadaptés.

Ce n'est pas la première fois que nous sommes témoin de ses attitudes à l'égard des agents du CH Lavour. Ces pulsions destructrices, l'autoritarisme et la domination pour écraser des agents n'ont pas leur place dans un hôpital, encore moins dans les fonctions qu'ambitionnent cette CSS.

Le niveau de compétence et d'expertise de ces agents sont régulièrement soulignés à l'occasion des entretiens professionnels annuels. Ils ont tous entre 5 et 40 ans d'expérience en psychiatrie auprès de patients aux psychoses lourdes. Pour rappel, cette équipe est particulièrement investie et engagée dans des soins relationnels. Cet engagement est reconnu par de nombreux acteurs institutionnels, par l'UNAFAM81 et par les patients eux-mêmes.

**Certains médecins et cadres ont d'ores et déjà rédigé des courriers en ce sens.**

De nombreux patients de la Gravette et d'autres services bénéficient depuis des années de l'expertise de l'équipe dans le domaine des soins relationnels : équitation, atelier journal, atelier cuisine, radio, marche, tennis, théâtre, activités sportives via l'association nationale « Sports en tête », piscine, jardin, activités de resocialisation tournées vers la cité, prise en compte des savoirs expérientiels des patients, suivi de patients, liens avec les familles...

Ces activités à visée thérapeutique ont été pensées, élaborées, validées avec les psychiatres. Elles font toutes l'objet d'un projet écrit. Elles ont des effets positifs. Les patients et les familles le verbalisent souvent. Les équipes en sont témoin. Ces éléments factuels « d'évaluation » ne devraient-ils pas suffire à la direction, visiblement en manque de repères en psychiatrie ?

Un projet de soins très récent existe. Il a été co-construit pendant plus d'un an avec l'ancien médecin chef. Sa qualité et son contenu ont même été soulignés et salués il y a quelques mois par la direction.

**Enfin dernière info et non des moindres, le psychiatre qui intervient quelques jours à la Gravette souhaiterait augmenter son temps pour atteindre 40%, soit 2 jours par semaines dans ce service. Il trouve le projet de cette unité très intéressant. L'engagement de la direction de maintenir le service sous sa forme actuelle si l'on trouve un médecin qui souhaite y travailler doit donc être tenu !**

### **RENCONTRE AVEC LE DEPUTE**

A 12h30 le député Jean TERLIER est venu à la rencontre des manifestants pour un échange d'1h30 environ. Des membres de l'équipe de la Gravette, de l'UNAFAM81, de la CGT et de l'association la voix des patients ont pu dire leurs inquiétudes et leur opposition à l'accumulation des fermetures de services, aux suppressions de lits et de postes ainsi qu'au projet de démantèlement de la Gravette.

Ils ont insisté sur la nécessité de maintenir en l'état ce type d'unité d'hospitalisation complète indispensable au parcours de soins des plus vulnérables. Ils ont dit l'importance d'avoir des lits pour les patients de longue évolution dont on voudrait se débarrasser en les expédiant dans le médico-social, secteur encore plus sinistré que le sanitaire. Enfin, ils ont rappelé que la priorité devait être les patients Tarnais et pas celle d'un 2<sup>ème</sup> service d'admission pour soulager la psychiatrie Toulousaine.

Le Député disponible et à l'écoute, s'est engagé à faire remonter notre mécontentement et nos remarques à la directrice de l'ARS 81 et au Ministère de la Santé. Il a semblé entendre et surtout comprendre nos arguments et nous a accordé son soutien !



**NOUS SERONS PROBABLEMENT AMENÉS  
À NOUS MANIFESTER ENCORE !**

Pour info, la pétition lancée il y a 6 jours a recueilli à cette date 1129 signatures